

# LE POKER MENTEUR DES HOMMES DU POUVOIR

**CONNIVENCE.** C'est interdit sur toutes les tables de poker, mais les deux copains de Rabat sont sur la même longueur d'onde. Ils ont su se distribuer les rôles et la combinaison fonctionne à merveille. Bouhemou est le technicien chargé de servir d'interface avec les présidents des étages inférieurs de la cascade des holdings royaux. Majidi, lui, se contente d'avaliser les choix de son homme fort et d'assurer tout le volet protocolaire du secrétariat particulier du roi. Sinon Majidi consacre le peu de temps libre qui lui reste à ses propres affaires.



Mounir Majidi



Hassan Bouhemou

**TAPIS.** C'est Majidi lui-même qui est allé chercher Oudghiri à Paris, pour le recruter comme président de l'ex-BCM. Mais les rapports entre les deux hommes ont rapidement tourné au vinaigre. Oudghiri a fini par aller au tapis. Son coup de bluff de l'année dernière n'a pas suffi pour impressionner le tandem Majidi - Bouhemou, qui le trouvait "arrogant". Avant de décrocher, Oudghiri aurait fait appel à des capitaines d'industrie proches de Majidi et du sérail, sans obtenir gain de cause. Une bras de fer spectaculaire a opposé les deux hommes ces deux dernières années, sauf que la sortie de la table n'a pas été très fair-play.

**PAROLE.** La méfiance caractérise les rapports entre les deux hommes. Majidi n'apprécie pas les velléités d'indépendance de Saâd Bendidi, qui a fini par écarter Rachid Slimi, un des intimes du secrétaire particulier du roi. Même sur le plan opérationnel, Majidi ne serait pas convaincu des capacités de Bendidi qui n'a, pour le moment, rien démontré d'exceptionnel, si ce n'est ses excellentes présentations de diapositives, qui lui valent le surnom de "Mr Powerpoint". Pour beaucoup, Bendidi serait le prochain sur la liste des partants du groupe ONA.

**RELANCE.** Ils ont au moins un point commun : Bendidi et Bouhemou sont tous les deux des transfuges du groupe BMCE. A l'époque, la donne était différente. Bendidi est le bras droit du banquier Benjelloun, alors que Bouhemou est simple directeur de Marfin, une société de gestion d'actifs de la BMCE. Au sein du groupe royal, c'est Bouhemou qui tient les commandes. Mais Bendidi semble récemment ne plus se laisser marcher sur les pieds. Il aurait même réussi à l'écarter de la gestion directe de l'ONA. Bouhemou, de son côté, semble avoir lâché du lest pour que Bendidi soit le seul responsable des performances futures du holding.



Khalid Oudghiri



Saâd Bendidi

**PAYÉ.** Chacun avec un ego énorme, les deux hommes se sont toujours respectés. Mais Oudghiri arrivait à s'imposer par la force des choses. Le poids de la contribution d'Attijari dans les comptes de l'ONA lui facilitait la tâche. Il n'hésitait pas à snober les réunions des présidents de filiales, dirigées par Bendidi, ou encore les présentations des résultats de l'ONA. Bendidi aurait joué un rôle actif dans le limogeage de Oudghiri, dont il hérite du poste de président d'Attijari... par intérim. Une alliance de circonstance avec le clan Majidi.